

## QUATRIEME DIMANCHE APRES L'ÉPIPHANIE

### ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, VIII, 22

En ce temps-là, Jésus étant entré dans une barque, suivi de ses disciples, il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots, et lui cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent en disant : Sauvez-nous, Seigneur ! nous périssons. Mais Jésus leur répondit : Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous ? Et, se levant aussitôt, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Tous alors en furent dans l'admiration, et disaient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent ?

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

A l'occasion de l'évangile du jour, qui nous montre Jésus-Christ calmant les tempêtes, nous méditerons : 1° quelle sont les tempêtes morales que nous avons à traverser pendant la vie. 2° quelle conduite tenir parmi ces tempêtes. Nos résolutions seront : 1° de vivre de la vie de prière et d'union à Dieu, qui seule peut nous sauver de ces tempêtes ; 2° de nous maintenir dans le double sentiment de défiance de nous-mêmes et de confiance en Dieu. Notre bouquet spirituel sera le cri des apôtres : *Sauvez-nous, Seigneur ! nous périssons* (Matth., VIII, 25).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ commandant aux vents et aux vagues, et, par la puissance de sa parole, faisant tout à coup succéder un grand calme à la tempête. Unisson-nous à l'admiration et aux louanges du peuple témoin de cette merveille (Matth., VIII, 27).

### PREMIER POINT

*Quelles sont les tempêtes morales que nous avons à traverser pendant la vie ?*

Ces tempêtes sont de deux sortes : les unes publiques, les autres privées ou individuelles. Les tempêtes publiques sont celles qui attaquent l'Église d'un bout de l'univers à l'autre : au dehors, ce sont les sectes ennemies qui s'insurgent contre elle ; au-dedans, ce sont les mauvais chrétiens qui la déchirent ou la scandalisent. Du milieu de ces vagues furieuses, l'Église nous appelle à compatir à ses douleurs, comme un bon fils aux douleurs de sa mère, à la défendre par la parole, à l'édifier par l'exemple, à la consoler par le dévouement. A ces tempêtes publiques viennent s'ajouter les tempêtes privées ou individuelles : tempêtes continues, qui attaquent les âmes à tous les âges de la vie, la nuit comme le jour ; tempêtes terribles, qui brisent souvent le vaisseau de l'âme jusqu'à ne lui laisser qu'une planche pour gagner le port, et jettent dans la damnation éternelle tant de naufragés spirituels ; tempêtes d'autant plus à redouter qu'elles sont plus invisibles : on y périt sans le savoir, et l'on est déjà au fond de la mer, qu'on croit encore naviguer vers le port. On se rassure sur la pensée qu'on fait comme les autres, qu'il n'y a rien à craindre là où les autres ne craignent pas ; et, sur ce fondement, on vit tranquille. Ces tempêtes

viennent tantôt du dehors, tantôt de dedans. Tempêtes du dehors : ce sont les affaires qui préoccupent, les revers qui accablent, les mauvais exemples qui ébranlent, la contradiction des langues, le froissement des volontés et des caractères, les embarras de toute sorte. Tempêtes du dedans : ce sont les passions, l'orgueil, la luxure, l'avarice, qui perdent les âmes sans qu'elles s'en doutent ; les sens qui se révoltent, les désirs qui tourmentent, l'imagination qui se dérègle, l'esprit qui se dissipe en pensées inutiles, en craintes chimériques ou en vaines espérances. O Seigneur, si vous ne nous sauvez de tant de tempêtes, nous sommes perdus.

## SECOND POINT

*Ce que nous devons faire parmi les tempêtes qui nous assiègent.*

Il y a ici trois moyens de salut : la prière, la confiance en Dieu et la défiance de nous-mêmes. 1° La prière : les apôtres de notre évangile, voyant la barque battue par les flots, viennent à Jésus, l'éveillent et implorent son secours. De même, en voyant les assauts qu'on livre à l'Église, nous devons prier, et prier d'autant plus qu'on l'attaque plus violemment. Dans nos épreuves privées, nous ne devons pas moins prier : là seulement est pour nous le salut. 2° La confiance : les apôtres luttent avec confiance contre la tempête, en même temps qu'ils prient. A leur exemple, nous ne devons jamais nous laisser abattre ni décourager, mais, toujours pleins de confiance en Dieu, persévérer dans la résistance ; ne jamais désespérer ni des maux de l'Église ni de nos propres misères : le Dieu qui la protège elle et nous est le Tout-Puissant ; il n'aura qu'un mot à dire, et il se fera un grand calme. Quand dira-t-il ce mot ? c'est son secret ; sachons attendre, et nous serons sauvés. *Quiconque espère en Dieu sera entouré de ses miséricordes* (Ps., XXXI, 10). Quels que soient les maux de l'Église, quels que soient nos propres maux, jetons-nous avec confiance entre ses bras ; et il nous sauvera, ainsi que la sainte Église. 3° A la confiance en Dieu il faut joindre la défiance de soi-même. Le présomptueux qui ne craint rien, qui ne veille pas sur soi et ne fuit pas les occasions, se perd infailliblement. Dieu veut nous voir toujours humiliés sous sa puissante main ; toujours défiants de notre faiblesse et de ce fond de corruption qui est en nous ; toujours en garde contre les séductions du monde et les occasions dangereuses. Qui ne craint rien se néglige, s'expose et périt ; qui craint, au contraire, évite jusqu'aux apparences du mal, a recours à Dieu, dans lequel seul il place sa force, et il se sauve. Sommes-nous fidèles aux moyens de salut que nous venons de méditer ? 1° Menons-nous une vie de prière et de recueillement ? Prions-nous du fond du cœur pour l'Église ? pour la France ? pour le Saint-Siège ? pour nous-mêmes ? pour tous ceux qui nous sont chers ? 2° Ne nous défions-nous pas du succès de nos prières et de la promesse de Jésus-Christ : *Demandez et vous recevrez* ? 3° Vivons-nous dans la défiance de nous-mêmes ? nous tenons-nous sur nos gardes ? ne nous exposons-nous point aux occasions dangereuses ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*